



## ANNEXES : pistes pour l'enseignement



*Le Seigneur vient nous rejoindre au plus profond de nos vies. Il nous aime d'un amour qui nous appelle à le choisir, un amour qui nous redresse.*

### **Catéchisme de l'Église Catholique**

3<sup>ème</sup> partie : La vie dans le Christ – article 6 : la conscience morale



Piste de développement en lien avec le passage d'évangile :



Découvrir qu'une loi universelle d'amour est donnée à l'homme visant à choisir le bien et à rejeter le mal selon le dessein de Dieu. Une liberté de conscience est donnée à chaque personne pour qu'elle discerne son propre chemin. Elle en assume, alors, la responsabilité sous le regard miséricordieux de notre Seigneur.

#### **Article 6 : La conscience morale**

**1776** : "Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur ... C'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme. La conscience est le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre " (GS 16).

#### **Le jugement de conscience**

**1777** : Présente au cœur de la personne, la conscience morale (cf. Rm 2, 14-16), lui enjoint, au moment opportun, d'accomplir le bien et d'éviter le mal. Elle juge aussi les choix concrets, approuvant ceux qui sont bons, dénonçant ceux qui sont mauvais (cf. Rm 1, 32). Elle atteste l'autorité de la vérité en référence au Bien suprême dont la personne humaine reçoit l'attraction et accueille les commandements. Quand il écoute la conscience morale, l'homme prudent peut entendre Dieu qui parle.

**1781** : La conscience permet d'assumer la *responsabilité* des actes posés. Si l'homme commet le mal, le juste jugement de la conscience peut demeurer en lui le témoin de la vérité universelle du bien, en même temps que de la malice de son choix singulier. Le verdict du jugement de conscience demeure un gage d'espérance et de miséricorde. En attestant la faute commise, il rappelle le pardon à demander, le bien à pratiquer encore et la vertu à cultiver sans cesse avec la grâce de Dieu :

« *Devant Lui, nous apaisons notre cœur, parce que, si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout* » (1 Jn 3, 19-20).

## DPC

### Chapitre II : L'identité de la catéchèse : Former à la vie en Christ [83-84]



Piste de développement en lien avec le passage d'évangile :

Découvrir que toute catéchèse s'enracine dans l'appel à la sainteté. Elle offre à chacun un chemin de discernement pour vivre en fils de Dieu et ainsi recevoir l'abondance de l'amour de Dieu pour le diffuser avec charité.

#### Former à la vie en Christ

**83.** La catéchèse a pour mission de faire résonner, dans le cœur de chaque chrétien, l'appel à vivre une vie nouvelle conformément à la dignité des enfants de Dieu reçue dans le baptême, et à la vie du Ressuscité communiquée par les sacrements. Cette tâche consiste à montrer qu'à la très haute vocation à la sainteté (cf. LG 40) correspond la réponse d'un mode de vie filial, capable de ramener chaque situation sur la voie de la vérité et du bonheur qu'est le Christ. En ce sens, la catéchèse éduque à suivre le Seigneur, selon les dispositions décrites dans les Béatitudes (Mt 5, 1-12), qui manifestent sa propre vie. « Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les Béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien ».

**84.** De même, la mission catéchétique qui consiste à éduquer à la vie bonne de l'Évangile implique la formation chrétienne de la conscience morale, afin qu'en toutes circonstances le croyant puisse se mettre à l'écoute de la volonté du Père pour discerner, sous la direction de l'Esprit et en accord avec la loi du Christ (cf. Ga 6, 2), le mal à éviter et le bien à faire, en l'accomplissant à travers une charité active. Pour cette raison, il est important d'enseigner comment tirer du commandement de la charité développé dans le Décalogue (cf. Ex 20, 1-17 ; Dt 5, 6-21) et des vertus humaines et chrétiennes, les indications permettant d'agir en tant que chrétiens dans les différentes sphères de la vie. Sans oublier que le Seigneur est venu donner la vie en abondance (cf. Jn 10, 10), la catéchèse saura indiquer « le bien désirable, la proposition de vie, de maturité, de réalisation, de fécondité » pour faire des croyants « de joyeux messagers de propositions élevées, gardiens du bien et de la beauté qui resplendent dans une vie « fidèle à l'Évangile ».

# Croire aujourd'hui

## n° avril 1981



Extraits « Des repères pour agir » de Paul Valadier sj

### Piste de développement en lien avec le passage d'évangile



Découvrir que le Christ ne donne pas à l'homme des directives clefs en main. Il l'invite à un discernement, sous la conduite de l'Esprit, à partir des réalités concrètes de sa vie. Chaque homme est invité à identifier la présence de Dieu dans son aujourd'hui, ce qui le conduit à se reconnaître frère de tous les hommes. Il est ainsi pris dans un élan d'amour pour lui-même, pour les autres et pour Dieu.

### Un discernement dans l'esprit (p71-72)

#### *Pas de repères, mais l'esprit*

Ainsi lorsque nous demandons au Christ des repères pour notre conduite, sommes-nous déçus, comme l'étaient ses interlocuteurs. Déçu, parce que Jésus ne nous décharge point de nos responsabilités et ne coupe pas court au risque de l'existence. Déçus, parce que Jésus n'arrache pas l'individu à l'existence sociale où il trouve enracinement, pour le projeter dans un univers soi-disant évangélique, auquel n'accéderait que celui qui aurait renié son humanité socialisée. Il appelle très exactement au *discernement*. S'il faut trier et scruter les événements ou notre propre intention c'est qu'il n'y a ni évidence claire, ni consignes à appliquer. Le disciple du Christ ne trouve pas de repères dans les *textes* des écritures, parce que la vie chrétienne ne consiste pas à obéir à une lettre, mais à vivre selon l'Esprit du Christ. C'est à sa lumière que le discernement, toujours risqué, jamais assuré, jamais achevé non plus, doit s'opérer.

Mais l'Esprit du Christ ne nous éclaire pas autrement qu'en nous renvoyant à la contemplation de la vie, des paroles, de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est cette méditation incessante qui fait progressivement entrer le chrétien dans l'Esprit du Maître, au point qu'il en vient à "ce qui est selon le Christ et ce qui ne l'est pas dans l'actualité d'une décision. D'où cette sorte de va-et-vient qui constitue la vie du croyant ; entendre la Parole qui s'alimente de l'attention portée sur Jésus, aujourd'hui discerner à quoi son esprit me pousse.

#### *Ensuite la règle unique*

La présence de Dieu à l'homme réordonne toute la vie morale : si le Père est présent en chacun des hommes, c'est que tout homme, quelle que soit son apparence de richesse ou sa réalité de misère, est mon frère, c'est que moi-même je suis personnellement aimé de Dieu, et appelé à former avec tous une même communauté tournée vers la reconnaissance du Père. Par conséquent le même mouvement me porte à m'aimer moi-même, à aimer autrui et à aimer le Père. D'où la seule et unique règle posée par Jésus : « Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la loi et les prophètes. » (Mt 7,12)